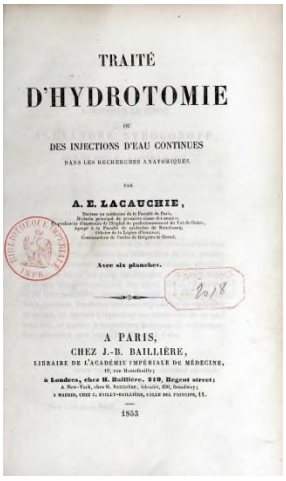
LACAUCHIE Adolphe-Euclide (1806-1853). L'hydrotomie.

Adolphe, Euclide Lacauchie naît à Paris le 28 février 1806 où son père est attaché au ministère de la Guerre.
Sa famille l'oriente vers l'art vétérinaire où il y fait connaître d'emblée sa valeur puisque, entré à Alfort le 28 février 1822, il en sort diplômé le 29 août 1826 et rapidement nommé sur concours chef de service et sous-professeur à l'École vétérinaire de Lyon. Mais l'art vétérinaire de l'époque lui apparaît très vite comme un univers trop limité et, au terme de cinq ans de professorat, il démissionne pour aller étudier la médecine à Paris.
Il obtient du ministre de la Guerre d'être nommé chirurgien sous-aide major et est aussitôt affecté aux ambulances d'Algérie. En 1931, il y remporte le 1er prix de chirurgie et publie un travail sur *Les maladies de l'armée d'Algérie et leurs causes*.
De retour au Val-de-Grâce en 1833, il remporte encore un prix et est nommé au grade de chirurgien aide-major.
Désigné pour un régiment, il ne le rejoindra pas car le conseil de santé des armées le fait affecter à l'hôpital d'instruction de Metz, puis à celui de Strasbourg. Dans cette ville, il concourt pour l'agrégation en 1834 et présente un mémoire sur *Les méthodes de traitement dans les rétentions d'urine*. Il est recalé car il n'a, semble-t-il, pas assez de relations avec les dynasties médicales de la Faculté alsacienne. En 1839, il est reçu à l'agrégation avec un mémoire consacré au *Diagnostic des calculs vésicaux et l'appréciation des diverses méthodes relatives à l'opération de la taille*.
Il a également concouru en 1836 pour la chaire de pathologie externe de Strasbourg, avec un mémoire sur *Les secours que la chirurgie emprunte aux sciences accessoires*.
Remarquable enseignant, Lacauchie était également chercheur et érudit. Dans le domaine de la recherche, on lui doit la découverte de l'hydrotomie dont il s'assura la paternité par le dépôt d'un manuscrit à l'Académie des sciences le 17 octobre 1842. Il définit sa méthode deux ans plus tard dans un mémoire intitulé *Études hydrotomiques et micrographiquesau*.
Lacauchie relate en 1842 comment, ayant déjà utilisé l'injection d'eau dans une artère pour la voir ressortir par les veines, les lymphatiques, les canaux excréteurs des glandes ou les surfaces muqueuses, il voulut répéter cette expérience sur un rein. Pour ne pas recharger sans cesse la seringue, il utilisa un seau au fond duquel il avait fixé un long tube et qu'il avait élevé à cinq mètres de hauteur grâce à une poulie. Les résultats furent excellents : le rein avait d'abord augmenté de volume puis, l'atmosphère cellulo-graisseuse péri-rénale s'étant infiltrée et devenue une masse transparente, il devint facile d'y reconnaître les vaisseaux sanguins et lymphatiques et les nerfs. Pour étudier ce phénomène sur le corps entier, il cathétérisa l'artère carotide primitive. Le résultat fut également satisfaisant.
Dès 1844, il peut présenter des planches montrant son dispositif et les résultats obtenus.
C'est à cette époque qu'il est envoyé au corps d'opérations de la Moselle où il peut faire preuve de sa valeur technique.
En 1847, il est chirurgien-major de la garde municipale et, en 1849, officier de santé en chef du corps d'occupation des États pontificaux.
De retour au Val-de-Grâce en 1853, il publie un *Traité d'hydrotomie*, quelques semaines avant son décès accidentel.
Plessis, dans une communication à la séance du 19 juin 1982 de la Société française d'histoire de la médecine, rapporte ce qu'il s'est passé

> Au mois de juillet 1853, [Lacauchie] fait une démonstration de médecine opératoire sur un cadavre putrescent. La vue et l'odeur incommodent les élèves dont certains doivent se retirer rapidement. Soudain, le maître est à son tour pris d'un malaise, manque s'évanouir et regagne d'urgence son domicile. En quelques heures, une angine couenneuse se déclare. Les amis du malade sont à son chevet : on compte parmi eux certains des plus grands noms de l'époque, Bégin, Michel Lévy, Alquié. Grâce à leurs efforts, la maladie paraît enrayée. Mais le patient demeure très affaibli. Il tentera néanmoins d'aller siéger dans un jury de concours à Strasbourg. En chemin, l'évolution reprend, les expectorations chargées de fausses membranes se multiplient. Sa famille le rejoint, on l'emmène à Baden-Baden, comptant sur les vertus du climat de la Forêt-Noire et la quiétude d'une ville d'eaux. Rien n'y fait et le médecin général inspecteur Michel Lévy, appelé en toute hâte à son chevet, ne pourra qu'assister impuissant à une horrible agonie … [Lacauchie] succombe dans une crise de dyspnée.

Lacauchie avait quarante-sept ans.



TRAITÉ

D'HYDROTOMIE

OU

DES INJECTIONS D'EAU CONTINUES

DANS LES RECHERCHES ANATOMIQUES.

PAR

A. E. LACAUCHIE,

Docteur en médecine de la Faculté de Paris,
Médecin principal de première classe des armées,
Professeur d'anatomie et de physiologie à l'École de médecine navale de Brest,
Agrégé à la Faculté de médecine de Montpellier,
Officier de la Légion d'honneur,
Commandeur de l'ordre de Léopold de Belgique.

Avec six planches.

A PARIS,
CHEZ J.-B. BAILLIÈRE,
LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MÉDECINE,
19, rue Hautefeuille;
à Londres, chez H. Baillière, 219, Regent street;
A New-York, chez S. Bailliere, Broadway, 290, Broadway;
A MADRID, CHEZ C. BAILLY-BAILLIÈRE, CALLE DEL PRÍNCIPE, 11.

1855

2018